


## RUDY GOBERT

### ➤ Interviews :

- **LeFigaro.fr** : « Le pivot français, épatant cette saison, raconte son quotidien dans le prestigieux championnat américain, qu'il a rejoint en 2013. » - Pour découvrir l'interview, merci de [cliquer ici](#).
- **RFI.fr** : « Impressionnant durant la seconde partie de saison, Rudy GOBERT s'est affirmé comme l'un des meilleurs défenseurs mais aussi comme l'un des pivots de tout premier choix en NBA avec le Jazz d'Utah. Invité dans nos studios, l'international tricolore de 22 ans nous a parlé de son avenir et de ses ambitions. Elles sont très élevées. » - Pour découvrir l'interview, merci de [cliquer ici](#).

### ➤ Revue de Presse :

## LE BAROMÈTRE



**Rudy Gobert.** Le Français du Jazz d'Utah a terminé 3<sup>e</sup> au classement du «Most Improved Player», c'est-à-dire joueur ayant le plus progressé au cours de l'année en NBA. Le titre revient à Jimmy Butler des Chicago Bulls.

*Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 08 mai 2015*

## La progression de Rudy Gobert validée

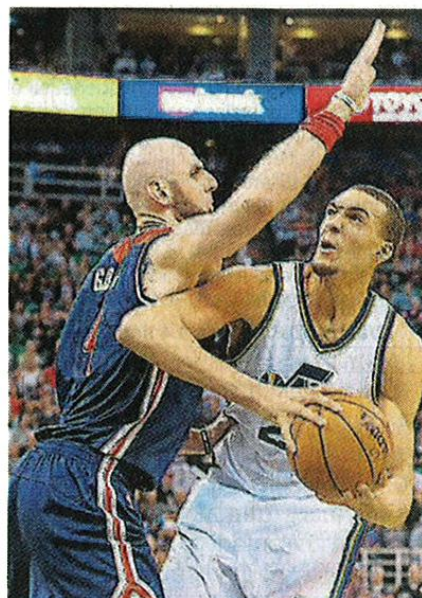
**NBA.** Le pivot français d'Utah a terminé à la troisième place des joueurs ayant le plus progressé cette saison.

Très en vue avec le Jazz lors de la deuxième partie de saison, Rudy Gobert (8,4 points, 9,5 rebonds et 2,3 contres en 26 minutes de moyenne) a vu ses efforts récompensés. Malgré l'absence d'Utah des playoffs, l'ancien Choletais est monté sur la troisième marche du podium du trophée du joueur ayant le plus progressé.

Le titre est revenu à l'arrière de Chicago, Jimmy Butler, qui, avec 535 points (votes des journalistes), a largement devancé Draymond Green (Golden State), deuxième avec 200 points, et Gobert (189). Boris Diaw avait remporté ce titre en 2006 alors qu'il évoluait sous le maillot de Phoenix.

**Playoffs.** Aucun match ne se disputait jeudi. La nuit dernière, Joakim Noah et Chicago recevaient Cleveland pour le 3<sup>e</sup> match des demi-finales de Conférence à l'Est (1-1). À l'Ouest, Houston se rendait aux Los Angeles Clippers (1-1).

**Washington : John Wall touché au poignet.** Gros coup dur pour les Wi-



*Rudy Gobert, ici à la lutte avec Marcin Gortat, sera attendu la saison prochaine.*

zards, actuellement à la lutte avec Atlanta pour une place en finale de la Conférence Est. Le meneur John Wall souffre de multiples fractures au poignet et à la main gauche.

## DOSSIER - LES FRANÇAIS DE NBA



D.R. Rudy Gobert

### GOBERT, L'EXPLOSION

En huit mois, le statut de Rudy Gobert a totalement changé. Déterminant dans la conquête de la médaille de bronze lors de la Coupe du Monde, le pivot des Bleus a poursuivi sur sa lancée avec Utah, glanant au passage une sélection au Rising Star Challenge lors du All Star Game. Convaincu de détenir une pépite, le Jazz n'a pas hésité à envoyer Enes Kanter à Oklahoma City, lui laissant le champ libre à l'intérieur. Gobert a sauté sur l'occasion, livrant un mois de mars spectaculaire à 14,9 rebonds de moyenne avec trois sorties à plus de 20 prises ! Un impact abondamment relayé dans la presse américaine, ses dunks et ses contres faisant fréquemment la une des médias outre-Atlantique. En France également la nouvelle dimension du natif de Saint-Quentin a marqué les esprits et en premier lieu celui du sélectionneur des Bleus, Vincent Collet : "Oui, je suis impressionné par ce qu'il réalise, sur certains aspects de son jeu qu'il a su développer", indiquait celui-ci à nos confrères de la LNB. "La manière dont il défend, la façon qu'il a de protéger le cercle, on en viendrait presque à oublier que ce type-là ne jouait pas il y a un an", souriait de son côté Quin Snyder, son coach à Salt Lake City. "Je savais qu'il pouvait le faire parce que je le regarde à l'entraînement tous les jours et il a toujours été un bon rebondeur-contreur", estime son compère dans la raquette Derrick Favors. "Mais les progrès qu'il a réalisés d'une année à l'autre sont tout de même impressionnants."

14<sup>e</sup> rebondeur et 3<sup>e</sup> contreur NBA, Gobert est désormais un joueur qui compte. Sa marge de progression et ses mensurations exceptionnelles dans une Ligue toujours en quête de grands gabarits pourraient faire de lui le basketteur français le plus payé à l'expiration de son contrat rookie. Pour ce faire, l'ancien choletais va s'appliquer à développer un registre offensif encore principalement centré autour du rebond offensif et des finitions sur pick n'roll. Avec l'aide de l'assistant coach Alex Jensen, Gobert se concentre sur ses mouvements dos au panier et sa capacité à prendre position près du cercle. "Nous essayons de polir son jeu", explique Dennis Lindsey, le GM. "Mais nous espérons bien que son côté unique finisse par ressortir. Il est très rare de récupérer un jeune homme de sa taille, de son envergure, qui est mobile et qui a une vraie passion pour le jeu." Une pépite que la franchise de l'Utah compte bien conserver pour de longues années encore.

**KEVIN SERAPHIN****SÉRAPHIN  
SUR COURANT ALTERNATIF**

Pour sa cinquième saison sous le maillot des Wizards, Kevin Seraphin n'a toujours pas obtenu les responsabilités auxquelles il aspire. Si son bilan est plus positif qu'un an auparavant, l'avenir du Guyanais, libre de tout contrat, devrait s'inscrire loin de la capitale américaine. Le Guyanais avait pourtant mis toutes les chances de son côté en perdant une dizaine de kilos pour le training camp, à la faveur d'un régime adapté. Pas suffisant pour s'imposer pleinement dans une rotation fournie à l'intérieur. Encore inconstant et sujet à quelques sautes de concentration défensivement, Seraphin demeure un attaquant de haute volée capable de passer 17 points et 8 rebonds aux Spurs en 20 minutes. L'été qui s'annonce promet d'être décisif dans la carrière de l'ancien choletais.



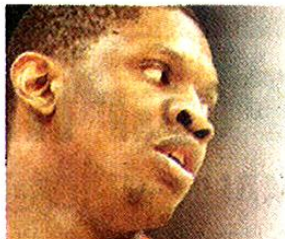
Kevin Séraphin

Presse Sports / Mounic

Basket Ball Magazine – Mai 2015

**JOUEURS FRANÇAIS**

Nom	Équipe	MJ	Min	Pct	Rb	PD	Pts	
Tony Parker	San Antonio Spurs	68	28	48,6	1,9	4,9	14,4	
Evan Fournier	Orlando Magic	58	28	44,0	2,6	2,1	12,0	
Nicolas Batum	Portland Trail Blazers	71	33	40,0	5,9	4,8	9,4	
Boris Diaw	San Antonio Spurs	81	24	46,0	4,3	2,9	8,7	
Rudy Gobert	Utah Jazz	82	26	60,4	9,5	1,3	8,4	
Joakim Noah	Chicago Bulls	67	30	44,5	9,6	4,7	7,2	
Kevin Seraphin	Washington Wizards	79	15	51,3	3,6	0,7	6,6	
Alexis Ajinça	New Orleans Pelicans	68	14	55,0	4,6	0,7	6,5	
Ian Mahinmi	Indiana Pacers	61	18	55,2	5,8	0,5	4,3	
Joffrey Lauvergne	Denver Nuggets	24	11	40,4	3,2	0,5	3,9	
Ronny Turiaf	Minnesota Timberwolves	2	9	-	0,5	1,0	-	
Damien Inglis	Milwaukee Bucks	- N'A PAS JOUÉ, BLESSÉ -						



## « Ça m'énerve »

**KEVIN SÉRAPHIN**, pivot de Washington, joue beaucoup moins durant ces play-offs qu'en saison régulière. Une situation difficile malgré les victoires.

**WASHINGTON** –  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« **WASHINGTON** gagne mais vous jouez peu dans ces play-offs (2<sup>e</sup> match sans temps de jeu samedi). Comment le vivez-vous ?

– C'est la vision du coach. J'ai la sensation que tout ce que j'ai fait jusque-là, ça a été (5 matches sur 7, 9 minutes, 4 points, 2 rebonds de moyenne) mais pour le reste, c'est comme ça.

**Est-ce une situation moins pesante en play-offs ?**

– Non, ce n'est pas plus facile à accepter. J'ai joué les deux premiers matches et on a gagné... Donc on ne peut pas dire qu'il y avait besoin d'un changement. Ce sont les décisions du coach... Après bien sûr, ça m'énerve d'être sur le banc et de regarder les gars jouer alors que toute l'année j'étais dans la rotation. Maintenant, je suis assis, c'est comme ça mais j'ai l'habitude.

**Qu'est-ce qui a le plus changé dans votre équipe entre la deuxième partie de saison régulière poussive et l'excellent début des play-offs ?**

– La concentration, l'implication. On savait que c'était une nouvelle saison qui commençait et que c'était une vraie opportunité pour nous. Peut-être que finir cinquièmes de la Conférence Est, ça nous a fait du bien finalement. Du coup, on est arrivés comme des tigres en play-offs. »

**M. Ma.**

L'Équipe – Lundi 11 mai 2015

## LES EXPATRIÉS

### Les expatriés

### Fabien Causeur et Kim Tillie en danger

➤ Vitoria n'est pas encore en playoffs. Battue ce week-end par Estudiantes, l'équipe de Fabien Causeur et Kim Tillie est sous la menace de Gran Canaria, Saragosse et Murcia, vainqueurs tous les trois lors de la 32<sup>e</sup> journée. Deux matches difficiles se profilent avec la réception du Real Madrid puis un déplacement à Obradoiro. Le club basque n'a plus raté les playoffs depuis 1994. ●

Joueur	Équipe	Adversaire	Min	Tirs	3-pts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	éval.	
<b>Espagne</b>														
Fabien Causeur	Vitoria	(Liga) à Estudiantes	(76-86)	29	2/4	0/1	3/4	5	-	-	-	4	7	8
Kim Tillie	Vitoria	(Liga) à Estudiantes	(76-86)	21	2/6	1/4	5/5	5	-	-	-	2	10	11
Edwin Jackson	Barcelone	(Liga) Bilbao	(80-73)	4	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Tariq Kirksay	Badalona	(Liga) à Fuenlabrada	(77-73)	20	1/4	1/3	2/2	5	-	-	-	1	5	9
<b>Russie</b>														
Nando De Colo	CSKA	(quarts VTB, M3) à Astana	(111-75)	22	6/10	3/7	-	5	2	1	-	2	15	17
<b>Turquie</b>														
Thomas Heurtel	Anadolu Efes (championnat)	à TT Ankara	(88-67)	N'a pas joué (blessé)										
<b>Pologne</b>														
Aaron Cel	Zielona Gora	(quarts, M3) à Gdynia	(70-73)	38	4/13	2/6	2/2	11	3	2	-	3	12	16
Aaron Cel	Zielona Gora	(quarts, M4) Gdynia	(75-49)	27	5/9	3/6	-	5	1	1	-	2	13	14
<b>Italie</b>														
Yakhouba Diawara	Varèse	(championnat) Avellino	(66-73)	25	1/8	1/4	1/3	3	1	2	1	2	4	-
<b>Grèce</b>														
Guy-Marc Michel	Dramas	(championnat) AEK	(66-77)	11	1/1	-	2/6	5	-	-	-	1	4	7

Basket Hebdo – Jeudi 14 mai 2015



## Fellah : « Le principal défi sera l'envie »

Aix-en-Provence - Saint-Léonard, vendredi (20 h). Le meneur de l'EOSL revient sur le premier match et livre les clés pour la suite.

Trois questions à...



**Ahmed Fellah,**  
meneur de  
Saint-Léonard.

### Quelles sont les raisons de la défaite samedi dernier ?

Je pense que les choix tactiques qui ont été pris n'ont pas fonctionné. On devait faire ralentir le jeu d'Aix avec une zone-press, mais on n'a pas réussi à le faire, du moins en première mi-temps. Ensuite, je crois qu'il y a eu une mauvaise gestion de l'événement de notre part. C'est là qu'on voit que notre effectif est jeune. La pression et l'excitation nous ont probablement paralysés. On a manqué de spontanéité. Au final, l'expérience d'Aix, qui a un groupe qui a déjà connu le niveau supérieur, a certainement fait la différence.

### Quelle a été la réaction du vestiaire à la fin du match ?

On a reçu une claque ! C'est une

énorme déception. On s'attendait à un match dur, mais comme on était intraitable à domicile cette saison, on ne pensait pas à la défaite. À la fin du match, dans le vestiaire, Gilles (*Versier*) a pris la parole et a été lucide. Il s'est appuyé sur les chiffres pour nous montrer ce qui avait été mal fait. Quand on voit le nombre de ballons perdus (9) et le nombre de rebonds offensifs laissés à l'adversaire en première mi-temps (8), ça fait mal. Ensuite, on s'est parlé entre nous le lendemain du match. Le but était d'évacuer la défaite et de se concentrer sur la prochaine rencontre.

### Quels seront vos principaux défis pour l'emporter vendredi ?

Le principal défi sera l'envie. Il ne faudra pas avoir peur et il faudra se rappeler de tout le travail accompli dans l'année. Il va falloir que l'on ait confiance dans nos qualités. Il va falloir que l'on soit plus concentré et que l'on reste dans notre bulle avant le match. Comme Aix ne joue qu'à cinq joueurs, on va devoir les user physiquement en défendant très dur. Après, si on arrive à gagner vendredi, et on en est capable, je pense que l'on aura toutes nos chances pour la belle le dimanche.

Ouest France – Jeudi 14 mai 2015

# "DU BEAU BOULOT"

Par Jérémy Barbier

Sacré champion de Nationale 1 un mois avant la fin du championnat, Saint-Chamond n'a jamais dévié du plan de bataille pensé par Alain Thinet. Une démonstration collective que le coach savoure pleinement.

**> Champion de France trois journées avant le terme de la saison, c'était inconcevable en débutant la saison ?**

Inconcevable, c'est le mot. Nous ne pensions pas du tout dominer le championnat. Nous étions quatre ou cinq équipes à jouer les premières places après dix journées, ça a été une guerre d'usure et nous avons réussi à ne pas faire de faux pas. Même dans les défaites, nous avons toujours été dans les matches. Il n'y a rien à reprocher aux joueurs, c'est vraiment du beau boulot !

**Vous avez senti dès les premiers matches que ce groupe était spécial ?**

Lorsqu'on gagne le titre, c'est souvent avec un groupe un peu à part. C'était le cas quand je suis monté en Pro A avec Bourgen-Bresse (2000) ou avec Roanne lors de ma première année de coach (1989). Pour monter, il faut une très grosse cylindrée ou un groupe qui marche à l'affectif. Le collectif se crée avec le travail à l'entraînement mais également en dehors. Il faut que les gens aient envie de se voir, de s'accepter, de travailler ensemble. C'est la marque des équipes collectives.

**Saint-Chamond, qui possède la meilleure attaque de N1, ne compte d'ailleurs aucun joueur dans le Top 5 à l'évaluation ou dans le Top 10 au scoring...**

C'est ce que j'aime. Personne ne tire la couverture sur soi, il y a une envie de faire l'effort ensemble en défense et de se passer la balle en attaque. Nous avons eu une adresse remarquable tout au long de la saison puisque nous sommes à la première place à deux points (56,9%),



Pascal Allée/Hot Sports ©

à trois points (39,2%) et aux lancers-francs (78,9%). Nous avons également été l'équipe à perdre le moins de ballons (14,1). Il y avait du sérieux et de la qualité.

**Votre aventure à Saint-Chamond en 2010 avait débuté par une relégation. A quoi avez-vous pensé le soir du titre ?**

Quand le club est venu me chercher, c'était avec quelques espoirs et j'avais très mal vécu de l'avoir fait descendre en N2. Pour mon cas personnel, cette déception avait été un sentiment beaucoup plus fort que la joie de la montée en Pro B. Le titre cette année, c'est un juste retour des choses.

**Vous retrouverez les bancs de la Pro B la saison prochaine. C'est un niveau qui vous a manqué ?**

Sincèrement, non. Lorsqu'on entraîne des gens investis, on prend du plaisir, peu importe le niveau. J'ai été champion de France de N2, de N1 et de Pro B, j'aimerais bien être champion de France de Pro A un jour mais ça va être difficile ! Il y a de très bons coaches en N1 et en N2 et ce qui est important, c'est ce qui est produit sur le terrain. Mais je ne fais pas la fine bouche, je suis très content de revenir en Pro B. ■

# « Le basket grandit »

**BASKET.** Aymeric Jeanneau livre son regard sur la Pro A à quelques jours du début des play-offs.

Retraité des parquets depuis deux ans, le Vendéen Aymeric Jeanneau occupe désormais le poste de manager général en charge du développement à Strasbourg. A quelques jours du début des play-offs de Pro A, le plus Choletais des Alsaciens livre son regard sur le championnat hexagonal.

Entretien : Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

**Après avoir remporté la Semaine des As, Strasbourg vient d'ajouter la Coupe de France à son palmarès et termine en tête de la saison régulière pour la deuxième saison consécutive. Qu'a cette équipe que les autres n'ont pas ?**  
Aymeric Jeanneau : « Elle a une régularité dans le jeu, que ce soit défensivement ou offensivement. C'est la meilleure défense du championnat. Les chiffres le montrent (Ndlr : 65,4 points encaissés), mais il suffit de regarder l'intensité que déploient les joueurs pour s'en rendre compte. Strasbourg est aussi une équipe constituée de joueurs qui appliquent exactement ce que veut mettre en place Vincent Collet, l'entraîneur. »

**Et que veut-il précisément mettre en place ?**

« La philosophie de Vincent est axée sur la lecture de jeu. A chaque situation défensive, il y a toujours une réponse offensive appropriée et vice-versa. Tout cela se travaille collectivement. A Strasbourg, tous les joueurs sont impliqués sur ce chemin, personne ne dévie de la trajectoire. Le plus dur pour un coach est de faire adhérer un groupe à 100 % sur un projet, Vincent l'a réussi. Et tous les joueurs sont satisfaits puisqu'ils ont compris que cela servait aussi leur intérêt. Le résultat est là : il y a très peu d'improvisation dans le jeu de Strasbourg. »

**Strasbourg est-il votre favori pour le titre de champion de France ?**

« La SIG a dominé la saison, donc oui, elle fait effectivement partie des favoris, mais elle n'est pas la seule. Maintenant attention, il y a toujours une marge entre être favori et gagner un titre. Souvenez-vous de Gravelines, qui après n'avoir perdu que trois rencontres en saison régulière (en 2011/12) avait été éliminé dès le premier tour des play-offs par Cholet. »

**Quelles autres équipes imaginez-vous capables de rivaliser ?**

« Même si Mykal Riley est blessé, Nanterre sera là, c'est certain. Le CSP Limoges va aussi monter en régime. Je pense qu'il faut laisser un peu de temps à cette équipe, qui doit s'adapter au changement d'entraîneur (Ndlr : Philippe Hervé vient de remplacer Jean-Marc Dupraz). Si elle passe le 1<sup>er</sup> tour, elle peut devenir redoutable. Pour moi, cela reste un des grands favoris qui me semble mieux armé que les autres équipes, y compris Strasbourg. Derrière ce groupe de trois, il y aura comme chaque année des surprises avec des équipes qui sauront jouer leur meilleur basket au meilleur moment. »



Strasbourg, Hall Rhénus, 21 mai 2013. L'ancien Choletais Aymeric Jeanneau est désormais salarié de Strasbourg. PHOTO PQR/LALSACE

**Ces trois locomotives que sont Strasbourg, Nanterre et Limoges tirent-elles la Pro A vers le haut ?**

« Il le faut. La Pro A a besoin de clubs moteurs qui obligent les autres à faire mieux et faire plus fort. Villeurbanne aussi est là et devrait à mon sens avoir son mot à dire durant les play-offs. Ce sont des clubs qui montrent la voie à suivre. »

**C'est particulièrement le cas de Nanterre, récent vainqueur de l'EuroChallenge...**

« C'est génial. Cela montre que le basket français grandit. Certains ont dit que ce n'était « que » l'EuroChallenge, mais ce n'est pas vrai. Il y avait d'autres adversaires redoutables et il faut être capable d'aller au bout. Pour la promotion du basket, voir un club français remporter une Coupe d'Europe est vraiment bien. »

**Que manque-t-il désormais pour que les clubs français franchissent un palier en EuroCoupe et en EuroLigue, où la dernière qualification pour le Top 16 remonte à 2007 avec Pau ?**

« Le problème en France est lié au manque d'équipes dominantes sur la durée. Depuis pas mal d'années, il y a un nouveau champion de France tous les ans. C'est bien parce que cela fait plaisir à tout le monde. Mais le problème, c'est que les joueurs qui enchaînent plusieurs saisons d'EuroLigue sont rares. Pour devenir performants sur les matchs couperets, les joueurs auraient besoin de jouer trois ou quatre saisons de suite une telle compétition. Cela me semble plus important que les questions de budget. »

**La fin de saison rime aussi avec récompenses individuelles. Quel votre favori pour le titre de meilleur joueur (MVP) ?**

« Je pense à Mykal Riley, à Ervin Walker, le meneur de Dijon, à Adrien Moerman (Limoges) et Antoine Diot, le maître à jouer de Strasbourg. Le titre de MVP, unifié cette année et c'est une très bonne chose (Ndlr : la Ligue a en effet décidé de ne plus faire de distinction entre le meilleur Français et le meilleur étranger), devrait se jouer entre ces quatre-là. »

## ➔ AYMERIC JEANNEAU

Né le 10 octobre 1978 à La Roche-sur-Yon  
1,84 m

**CARRIÈRE**

**56 sélections** en équipe de France

1992-2003 Cholet

2003-2004 Le Havre

2004-2006 Strasbourg

2006-2010 Villeurbanne

2010-2013 Strasbourg

**PALMARÈS**

**2 / CHAMPION DE FRANCE**

2005 (Strasbourg), 2009 (Villeurbanne)

**3 / COUPE DE FRANCE**

1998 et 1999 (Cholet), 2008 (Villeurbanne)

**1 / SEMAINE DES AS**

2010 (Villeurbanne)

## La nouvelle agence du Crédit Agricole ouvrira en février 2016

L'ancienne agence du Crédit Agricole n'est plus, sa remplaçante sera construite au même endroit. Après 40 ans de bons et loyaux services, elle n'était plus adaptée aux normes d'aujourd'hui.

Jeudi, Bernard Lacoste, directeur financier de la caisse régionale Anjou-maine, a posé symboliquement la première pierre de cette nouvelle construction. « Nous nous sommes engagés dans un processus de rénovation du parc immobilier de notre caisse régionale pour rendre nos agences plus fonctionnelles et plus accueillantes. Ce programme de plusieurs millions d'euros qui se terminera fin 2017 concerne près de 200 points de vente en Maine-et-Loire, Mayenne ou Sarthe. Pour la plupart, il s'agit de rénovation mais dans quelques cas, comme ici à Montfaucon-Montigné, il s'agit d'une démolition et d'une reconstruction. »

Marion Berthommier, le maire, se réjouit de voir ce service maintenu dans la commune et que l'accès en soit facilité. « Cela va intensifier les liens avec les habitants ». Elle ap-



Bernard Lacoste et Marion Berthommier posent symboliquement le premier parpaing du nouveau bâtiment.

précie que les arbres à l'arrière du bâtiment aient été préservés. Nicolas Briche, le directeur de l'agence montoise gère une équipe de dix collaborateurs. L'agence rayonne sur huit communes : Montfaucon-Montigné, Saint-Germain, Saint-Crespin, Tillières, le Longeron, la Romagne, Torfou et Roussay. 7 000 clients par-

ticuliers et 700 professionnels (artisans, agriculteurs...) mais aussi des associations lui font confiance.

Ouest France – Lundi 11 mai 2015

### ► Montfaucon-Montigné. Le bâtiment du Crédit agricole sera livré en février 2016

Les Montois viennent de voir disparaître le bâtiment du Crédit agricole, qui va être reconstruit au même emplacement. En attendant, les clients de l'agence ont accès à tous les services dans le bungalow qui est installé tout près.

Mercredi, le directeur financier régional est venu sur le chantier, accompagné du maire de Montfaucon-Montigné et de représentants de la caisse. Il a symboliquement posé, avec Marion Berthommier, la première pierre.

Construite en 1975, l'agence compte 7 000 clients particuliers et 700 artisans, agriculteurs et associations. Elle rayonne sur neuf

communes alentour. « Construit sur plusieurs niveaux, l'ancien bâtiment ne répondait plus aux besoins et aux normes d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Nous avons entrepris sur les trois départements, Maine-et-Loire, Sarthe et Mayenne, un programme de rénovation sur 190 sites, qui demandent plus ou moins de travaux. Celle-ci sera un nouveau bâtiment de 300 m<sup>2</sup> sur un seul niveau qui comprendra un accueil, neuf bureaux de conseillers ainsi qu'une salle de réunion. » 20 entreprises et artisans du territoire vont travailler sur ce chantier dont la livraison est prévue pour février 2016.



Bernard Lacoste, directeur financier de la caisse régionale (à droite) et le maire Marion Berthommier ont posé la première pierre.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 13 mai 2015





► **Commerce. Une surface de vente doublée, huit emplois créés**



*Jean-Charles Chabauty et son équipe accueillait, jeudi, des représentants des associations sportives pour l'inauguration du magasin zone de l'Écuyère.*

Jean-Charles Chabauty et son équipe accueillait, jeudi, Gilles Bourdouleix, député maire, et de nombreux représentants des associations sportives pour l'inauguration du nouveau magasin Intersport, zone de l'Autre Faubourg.

« *Les petites occasions sont souvent à l'origine des grandes entreprises* », cite Jean-Charles Chabauty en rappelant le chemin parcouru depuis la création de Chabauty Sports par ses parents en 1977 rue du Lait de Beurre. « *Avec 2 800 m<sup>2</sup> de surface commerciale au lieu des 1 200 que nous exploitions précédemment, nous proposons à notre clientèle de trouver le bon produit*

*pour une bonne utilisation au bon endroit et au bon prix. Nous avons une offre plus large pour Intersport et nous étoffons avec une marque supplémentaire dans tous les univers* ». Ce transfert de l'avenue Michelet à l'Écuyère a permis de créer des emplois. Aujourd'hui, l'entreprise compte 39 salariés alors qu'ils n'étaient que 31 auparavant. « *C'est un tout autre confort de travail. Les produits sont plus accessibles et peuvent être mis en valeur. C'est motivant de travailler pour une entreprise qui se développe en privilégiant les conditions de travail et l'accueil de la clientèle* », confie un salarié, Tanguy Rousseau.

*Le Courrier de l'Ouest – Lundi 11 mai 2015*

## 17. PENSEZ À VOUS INSCRIRE POUR LA CÉLÉBRATION DES 40 ANS DE CHOLET BASKET !



**Venez assister à la journée de célébration des 40 ans de Cholet Basket, le samedi 30 mai, à la Meilleraie !**

Le programme de cette journée :

### 10h30 : Ouverture des 40 ans

- Discours des officiels
- Remise de distinctions
- Vidéo
- Visite de l'exposition retraçant l'histoire de CB

Accès gratuit.

### 13h : Buffet avec ambiance musicale

Pour prendre part au Buffet, achetez dès maintenant votre Pack 40 Ans qui comprend :

- Accès au buffet
- Le hors-série "40 ans de Cholet Basket"
- Le jeu de cartes collector CB

Prix Unitaire: 12 €

Afin d'assister à cette journée, **veuillez compléter ce questionnaire**, qui vous permettra d'effectuer l'achat du Pack 40 Ans.

## **Cholet Basket fête ses 40 ans le 30 mai**

Le samedi 30 mai, Cholet Basket fêtera ses 40 ans. Une journée dédiée à 4 décennies de frissons, d'émotions et de passions. Une exposition et une vidéo, retraçant son histoire riche de souvenirs, seront dévoilées à cette occasion. En parallèle de cette journée, le Trophée du Futur (espoirs) et le Final Four U18 (cadets) se dérouleront les 29, 30 et 31 mai. Les meilleures équipes du Championnat Espoirs et U18 s'affronteront

respectivement dans le cadre du Trophée du Futur et du titre de Champion de France U18. L'entrée sera gratuite.

Cette édition aura un parrain de choix en la personne de Rudy Gobert, ancien pensionnaire du centre de formation de CB qui évolue actuellement au Utah Jazz, en NBA.

### **Vendredi 29 mai**

Trophée du Futur : 13 h : Gravelines-Dunkerque/Pau-Lacq-Orthez,

15 h 30 : Nanterre/Le Havre, 17 h 30 : remise des trophées du « 5 Majeur Espoirs ProA » par le parrain Rudy Gobert.

18 h : Cholet Basket/Paris-Levallois, 20 h 30 : Strasbourg/Nancy.

### **Samedi 30 mai**

Final Four U18 13 h 30 : 1re demi-finale : ASVEL/Gravelines, 15 h 30 : 2e demi-finale : Sl Graffenstaden/Cholet Basket

Trophée du Futur 18 h : 1re demi-finale 20 h : 2e demi-finale

### **Dimanche 31 mai**

Final Four U18 11 h : Perdant 1/Perdant 2, 14 h : Vainqueur 1/Vainqueur 2. Remise du Trophée et des récompenses.

Trophée du Futur : 16 h : Coup d'envoi de la Finale du Trophée du Futur donné par Rudy Gobert. Remise du Trophée et des récompenses.

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 14 mai 2015*